

La niche régionale de l'Europe centrale et orientale : un facteur de réussite

Rentabilité, croissance économique et marché

en expansion font des pays de l'Europe centrale et orientale une des zones les plus attractives pour les banques étrangères. En outre, leur présence dynamise la concurrence indispensable à l'expansion de l'économie locale.



HERBERT STEPIC
Directeur général adjoint
Raiffeisen Zentralbank
Österreich AG

LE DYNAMISME DES ÉVOLUTIONS qui a notamment caractérisé la dernière décennie a provoqué dans son sillage des changements structurels considérables, que l'on résume en règle générale sous le mot-clé de mondialisation. Des facteurs, comme les processus de concentration, de nouvelles structures commerciales et le changement de comportement des consommateurs, affectent de facto l'ensemble des acteurs économiques.

Ainsi, l'expansion vers l'Europe centrale et orientale constitue une remarquable opportunité dans la niche régionale, qui permet notamment d'étendre la place financière autrichienne – en proie à de fortes rivalités – à d'autres marchés non encore saturés présentant un potentiel de développement et des perspectives bénéficiaires du même ordre. Avant l'ouverture des pays d'Europe centrale et orientale, l'Autriche réalisait un peu moins de dix pour cent de son commerce extérieur avec ces pays. Par conséquent, on pouvait parfaitement tirer profit des liens traditionnels que l'Autriche entretenait avec ces pays et de ses nombreuses années d'expérience en la matière. La concentration sur

les marchés européens porteurs, complétée par des engagements en Extrême-Orient, s'est avérée un excellent placement pour l'avenir.

D'UNE PHASE DE TRANSFORMATION À UNE PHASE D'INTÉGRATION

À l'origine, la situation de la quasi-totalité des pays d'Europe centrale et orientale était caractérisée par des facteurs qui constituaient d'excellents motifs de prendre pied sur ces marchés : aucune concurrence, une absence dramatique d'encadrement de la clientèle, des équipements techniques et des connaissances en matière de gestion insuffisants, une très mauvaise formation des responsables de crédits et une prise de conscience des risques mal évaluée.

La première étape du processus de création d'un marché fonctionnel consistait à passer d'un système bancaire jouissant d'un monopole à une structure composée d'une banque centrale, de banques de commerce locales, régionales et d'établissements étrangers propres à favoriser la concurrence. En l'absence de conditions juridiques correspondantes, cette libéralisation souhaitable en soi conduisait toutefois à des

échecs cuisants. C'est ainsi que nombre de banques ont été créées en Russie, dont les fondements et l'activité commerciale étaient souvent douteux et qui ne disposaient pas des moyens nécessaires pour assurer leur pérennité sur le marché. Sur plus de 2 000 banques que comptait la Russie en janvier 1997, moins de 1 300 survécurent à la crise financière de 1998, et à la consolidation qui s'ensuivit. L'environnement juridique en Russie n'est pas aujourd'hui encore satisfaisant et requiert des réformes urgentes dans les domaines afférents aux réglementations en matière de faillite, de droits de propriété, de droits des créanciers et de la protection des avoirs. Les sociétés locales sont encore très nombreuses à ne pas établir leurs bilans selon les règles internationales (IAS/GAAP) et ne disposent pas de bilans certifiés. À cela s'ajoutent des structures de sociétés compliquées, manquant de transparence et de moyens de garantie insuffisants, autant de facteurs qui contribuent à créer un environnement difficile pour les banques en géné-

ral et les établissements étrangers en particulier.

Autre exemple, la Hongrie qui, dès 1991, a créé un environnement caractérisé par des réglementations modernes qui régissent l'activité d'une banque centrale, l'établissement des bilans et les procédures de faillite. Cet environnement était à la base d'une évolution dynamique des banques locales et d'une privatisation réussie des banques nationalisées. Cette privatisation s'est effectuée de façon très professionnelle dans la plupart des cas au moyen d'émissions en souscription publique, et ce parallèlement à une privatisation du secteur de production. En 1997, ce processus de privatisation était déjà pour l'essentiel achevé, et la Hongrie disposait d'un secteur financier comparable aux normes occidentales. Cette stratégie fondée sur une privatisation rapide et précoce a permis à la Hongrie de remporter nettement plus de succès que des

“La “confiance” est un facteur essentiel au développement des différentes banques et du secteur financier dans son ensemble.”

pays qui ne s'y sont attelés que tardivement et de façon hésitante. Les investissements étrangers directs ont également été soutenus par une approche très libérale de la Hongrie et ont ainsi contribué de façon notable à une rapide croissance économique de ce pays.

UN RÔLE DÉTERMINANT DANS L'ÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE LOCALE

Les pays candidats à une adhésion à l'Union européenne ont aujourd'hui achevé leur processus de transformation, et les principales exigences font désormais partie de l'acquis, à savoir l'indépendance des banques centrales et l'interdiction du financement du secteur public par ces dernières. Rétrospectivement, on peut dire que les banques étrangères, notamment occidentales, ont apporté une contribution remarquable au processus de transformation des banques et par conséquent à l'évolution de

l'ensemble du secteur de production. Elles étaient et sont toujours à l'abri des influences politiques, elles ont apporté des processus et des technologies modernes, et ont donné l'impulsion nécessaire aux restructurations et hausses de productivité et dynamisé la concurrence nécessaire au développement de l'économie dans son ensemble.

Dans le cadre de ces engagements, la « confiance » est un facteur essentiel au développement non seulement des différentes banques, mais également du secteur financier dans son ensemble. La population de l'Europe du sud-est, éprouvée par l'effondrement de banques

et des expropriations, fait notamment plus confiance aux banques étrangères en général qu'aux banques étatiques. La confiance est une condition fondamentale à l'ouverture de comptes et au dépôt d'argent conservé pendant des années dans le bas de laine, comme dit le dicton. La conversion de ces avoirs en prêts donnera ainsi à l'économie locale les moyens dont elle a besoin pour assurer un essor économique durable.

La présence d'une banque étrangère digne de confiance est également souvent l'une des principales conditions préalables à tous les investissements industriels étrangers. Ces capitaux, qui ont également des répercussions positives sur le marché du travail, les recettes fiscales et le revenu personnel jouent à leur tour un rôle important dans le développement économique.

L'ÉLARGISSEMENT DE L'UE : UN POTENTIEL ÉNORME

L'Europe centrale et orientale est l'une des principales zones de croissance les plus sûres et cette position sera encore consolidée du fait de l'adhésion des dix premiers pays à l'Union européenne. Les banques établies dans cette région ressentiront aussi bien directement qu'indirectement les avantages d'un tel élargissement. D'après les prévisions, les taux de croissance du PIB devraient à moyen terme être nettement supérieurs à ceux que réalisent aujourd'hui l'UE et les États-Unis, conjugués à un potentiel de développement analogue sur l'ensemble des secteurs commerciaux. Par exemple, le ratio des crédits par rapport au PIB dépasse actuellement largement 100 % dans les pays de la zone euro, alors qu'il atteint au maximum la moitié de cette valeur dans les pays d'Europe centrale et orientale.

Les banques étrangères présentes sur cet important marché peuvent prétendre, grâce à leur engagement, à un avenir couronné de succès et placé sous le signe de la rentabilité. Elles ont par ailleurs contribué de façon tout à fait notable à une réorientation de l'ensemble de l'économie et constituaient par conséquent un point d'ancrage central sur le chemin menant à une grande Union européenne qui englobera dans un avenir prévisible l'ensemble du continent. ■

“Les banques étrangères peuvent prétendre, grâce à leur engagement, à un avenir couronné de succès et placé sous le signe de la rentabilité.”

RZB en quelques mots

RZB est l'organe central du groupe bancaire Raiffeisen, le groupe le plus puissant en Autriche.

RZB qui considère l'Europe centrale et orientale comme une extension de son marché intérieur, débuta son activité bancaire en Hongrie dès 1986. Suite à l'acquisition en 2003 de la Priorbank en Biélorussie, RZB, désormais implantée dans 15 pays de la région, détient 14 filiales avec plus de 700 agences ainsi que 2 bureaux de représentation. La banque sert plus de 2,6 millions de clients particuliers et emploie plus de 17 000 personnes en Europe de l'Est.